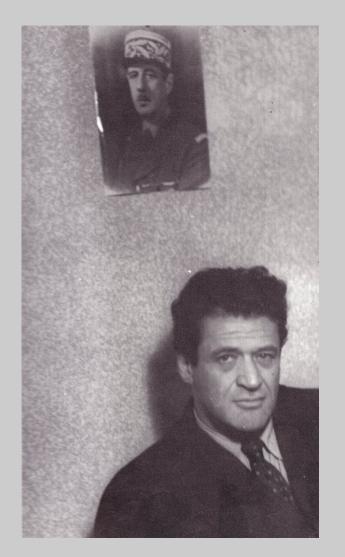
En Résistance



Le 1 septembre 1939, la Pologne est envahie par Hitler, plongeant l'Europe dans la querre. Les démocraties européennes se coalisent. La guerre devient très vite mondiale. Le 17 juin 1940, le maréchal Pétain, chef du gouvernement, demande l'armistice, signé quelques jours plus tard. La France se retrouve alors coupée en plusieurs zones. La zone Nord passe sous occupation militaire allemande, la zone Sud sous l'autorité de l'État français. Dès octobre 1940, la France demande à collaborer avec l'occupant. À partir de novembre 1942, les Allemands occupent la zone Sud pendant quatre ans, jusqu'à la Libération en 1944.

Lorsque la guerre éclate, Joseph Kessel a 37 ans. Il s'engage dans l'armée car il veut rejoindre le front. Alors qu'il a perdu son grade de lieutenant acquis pendant la Première Guerre mondiale, le voilà simple soldat. Pierre Lazareff monte un réseau de correspondance de guerre pour *Paris soir*, il le rejoint aussitôt. Ensuite, il s'installe au sud de la France.

Il est contacté pour entrer dans la Résistance car il est juif donc menacé.

Kessel décline l'offre de s'engager dans le mouvement *Libération*. Il se joint à un autre groupe. Il circule en 1942 sous la fausse identité de Joseph Pascal, après avoir aidé un jeune Russe juif à fuir vers la Suisse. Ses périples commencent alors à devenir dangereux. Les camarades de l'Aéropostale lui conseillent de guitter le



					Time carried forward :	10 45	18450
Date	Hour	Aircraft Type and No.	Pilot	Duty	REMARES (including results of bombing, gunnery, exercises, etc.)	Flying	Times Night
-	200000000000000000000000000000000000000	F. V 943	F/S More	Passuger	An Test	45	
	100000000000000000000000000000000000000	F. V 973	F/s More	Paskyn:	N. F.T	15	
		F.V 973	F/s Mon	Parreya	Ops as detailed !	14	44.25
12/2	23'50	FV 973	F/s Moore	Passespe		7 1	4100
14/2	11-10	Fr973	F/s Morre	Pallery	Open as detailed N.F.T.	20	
14/7	11155	F. V948	F/S More	Panera	N.F. T	15	300
4/7	235	F.V. 973	Flo Nichely	Pancya	Ops as detaild		300
20/7	ML 30	F 1947	F/s More	tass eyn	K.F. T	20	
Que 20%	-	F.4.900	F/5 Moore	Parenge	Actor.	30	2 450
0/7		FV997	F/s More	Paship.	of as detailed		
30/7		F. V. 900	F/s. Moore	takeya	N.F.T	20	Z
		F V 900	FIS MARE	Pa 11cager	MFT so detach.	30	
31/7	142	WV.960	F/s More	Panugu	11.5	30	
			1 221: 50.	den C Flight	TOTAL HOURS FOR MAY	JUNI	- 301
			200 3 740	den	Day 18:80		
					NIGHT 33-30		0.3
					TOTAL FLYING 47 M25	1.00	4.9
				014/202		-	12.1
			0/2 226 5		Shadwy FIH. Olc. C. Flight	Commence of the last of the la	
-	1				TOTAL TIME	13'30	33

territoire français. Jef, c'était ainsi que ses amis intimes le nommaient, hésite, puis décline l'offre. Le 11 novembre 1942, la zone libre est envahie. Par deux fois, les policiers sont venus frapper à sa porte. Le réseau de Résistance l'informe qu'il est désormais grillé. Il part alors avec son neveu Maurice Druon rejoindre les hommes du général De Gaulle à Londres.

Jef se consacre de nouveau à l'écriture. De Gaulle lui demande de partir pour les Etats-Unis afin de soutenir la propagande des forces françaises libres. Kessel refuse. Il veut participer à la guerre. Le général lui propose alors d'écrire un roman sur la Résistance. Le chef de la France libre impressionne l'écrivain qui se jette aussitôt dans la rédaction du roman qu'il intitule L'armée des ombres, récit des épisodes dramatiques et héroïques des combattants clandestins. « La France n'a plus de pain, de vin, de feu. Mais surtout elle n'a plus de lois. La désobéissance civique, la rébellion individuelle ou organisée sont devenues devoirs envers la patrie [...] Jamais la France n'a fait guerre plus haute et plus belle que celles des caves où s'impriment ses journaux libres, des terrains nocturnes et des criques secrètes où elle reçoit ses amis libres et d'où partent ses enfants libres, des cellules de torture où malgré les tenailles, les épingles rougies au feu et les os broyés, des Français meurent en hommes libres. » Par la suite, il rejoint l'escadrille Sussex du camp d'Hartfordbridge. Malgré un premier échec aux tests, il rejoint finalement l'escadron 226 chargé de la radio, puis il part en mission. Il achève la guerre en Allemagne comme correspondant de guerre pour France soir auprès de la 1ere armée française.

Enfin Jef a donné un hymne à la Résistance. Sur la musique d'Anna Marly, il écrit avec son neveu le célèbre *Chant des partisans*. Plus connue après la guerre, ce chant est diffusé sur les ondes de la BBC dès 1943.

Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne?
Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme.
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et les larmes.
Montez de la mine, descendez des collines, camarades!
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades.
Ohé, les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite!
Ohé, saboteur, attention à ton fardeau: dynamite...
C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères.
La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère.
Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves.
Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève...
Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe.
Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place.
Demain du sang noir sèchera au grand soleil sur les routes.
Chantez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute...
Ami, entends-tu ces cris sourds du pays qu'on enchaîne?
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines?

Page 1 (en haut):

Joseph Kessel avec un portrait de Charles de Gaulle. Source : Ivan Stephen, Alain da Cunha et Arlette Moreau, *Kessel*, Paris, Plon, 1985, p. 123.

Page 1 (en bas):

Joseph Kessel, radio dans la *Royal Air Force*. Dans son escadron, chargé d'entrer en contact avec la Résistance. Source : Ivan Stephen, Alain da Cunha et Arlette Moreau, *Kessel*, Paris, Plon, 1985, p. 126.

Page 2 :

Note book de Joseph Kessel où il inscrit ses différentes missions au dessus de la France occupée. Source : Ivan Stephen, Alain da Cunha et Arlette Moreau, *Kessel*, Paris, Plon, 1985, p. 127.

Page 4 :

Joseph Kessel présente son laissez-passer au procès de Nuremberg. Source : Ivan Stephen, Alain da Cunha et Arlette Moreau, *Kessel*, Paris, Plon, 1985, p. 139.

